

Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique : une étude appliquée aux mémoires de magister de français



Asma Beyat

Université Chahid Hamma Lakhdar-El oued, Algérie

Maître assistant -A-

bayatasma@gmail.com

Résumé

Dans sa forme écrite, la communication met en jeu plusieurs moyens pour transmettre le savoir scientifique dans un texte logique et cohérent. Parmi ces moyens, nous citons l'articulation logique correcte et la bonne construction des paragraphes que nous avons analysées au cours de notre travail. A ce titre, notre article intitulé : Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique, une étude appliquée sur les mémoires de magistère de français présente une analyse des mémoires de magistère, et ce, dans le but d'étudier les compétences des étudiants quant à la rédaction d'un texte scientifique et notamment celles liées à l'articulation logique dans ce genre de discours.

Mots-clés : communication scientifique, discours scientifique, mémoire de magistère, cohérence textuelle, articulateurs logiques

الهدف التواصلي والترابط المنطقي في النص العلمي: دراسة تطبيقية لمذكرات الماجستير في الفرنسية

الملخص: في نموذج الخطي، يعتمد التواصل على عدة طرق لنقل المعرفة العلمية في نص منطقي ومتناسك. ومن بين هذه الأساليب، نذكر التعبير المنطقي والبناء السليم لل فقرات التي نتطرق لتحليلها في عملنا هذا على هذا النحو، يقدم هذا تحليلا لمذكرات الماجستير وهذا، من أجل التحقق من مؤهلات الطلبة في كتابة النص العلمي وعلى وجه الخصوص تلك المتعلقة بالربط المنطقي في هذا النوع من الخطاب.

الكلمات المفتاحية: الاتصال العلمي - الخطاب العلمي - المذكرة - التجانس النصي- الروابط المنطقية.

Communicative intention and logical articulation in the scientific text: a study applied to French magister dissertations

Abstract

In its written form, the communication involves several means for transmitting scientific knowledge in a logical and coherent text. Among these methods, we cite the logical articulation and proper construction of sections that we analyzed in our work. As such, our article entitled: Intention of communication and logical speech in the scientific text, a study applied to the memory of

French teaching An analysis of teaching memories, and in order to study skills students about writing a scientific text and in particular those related to the logical articulation in this kind of discourse.

Keywords: communication Sciences, scientific discourse, Magister thesis, coherence text, logical articulators

Le *discours scientifique* est l'un des types de discours qui suscitent à l'heure actuelle des débats théoriques fournis. D'une part, parce qu'il emploie un moyen de communication plus ou moins différent de la langue générale, à savoir : *la langue de spécialité* et/ou *spécialisée*, et d'autre part, il se présente au niveau de l'écrit comme un texte englobant différentes caractéristiques qui le distinguent des autres types textuels. Evidemment, la structure du *texte scientifique* ainsi que ses caractéristiques font que ce texte soit clair et rendent, par conséquent, la transmission du savoir scientifique beaucoup plus facile et accessible.

Ainsi, le *mémoire de magistère* est un exemple de *texte scientifique* qui résulte d'une recherche académique faite dans un domaine de spécialité bien déterminé et dont le premier but est la contribution à la recherche scientifique. Ce but fait que chaque étudiant doit rédiger son texte en respectant les techniques et les normes rédactionnelles de ce genre de discours.

Toutefois, nos étudiants de magistère rencontrent certains problèmes dans la rédaction de leurs mémoires. Certains d'entre eux sont liés à *l'articulation logique*, un facteur considéré comme indispensable pour *la cohérence* du texte et dont l'absence rend sa lecture ainsi que sa compréhension difficiles pour le lecteur qui pourrait être un membre de jury de soutenance, un enseignant ou un étudiant chercheur.

Pour J-P Laurent,

« Le lecteur n'aime pas faire d'effort. C'est un adepte de la lecture sans peine. Ce qu'il veut, c'est être conduit, au fil des pages, dans la clarté et la facilité. Au moindre obstacle, il est tenté de s'arrêter et de jeter le texte aux oubliettes». (J.-P Laurent, cit.in Peyroutet C., 1991).

C'est en partant de cette constatation que nous avons choisi *les articulateurs logiques* utilisés dans les mémoires de magistère comme objet d'étude pensant que cette classe de mots révèle la compétence textuelle de ces étudiants qui s'occupent beaucoup plus du sens du contenu et de sa validité que de sa présentation. Ils ignorent que l'absence de liaison entre les différentes parties d'un texte l'affaiblit du point de vue de sa réception. En effet, un défaut du côté de «la cohésion» et «la cohérence» va même jusqu'à lui faire perdre son sens.

Telles sont donc les motivations qui nous ont poussée à réaliser notre étude portant sur l'intention de communication et l'articulation logique dans le discours scientifique: une étude appliquée sur les mémoires de magistère de français. C'est une étude qui s'articule autour de la problématique suivante : *sur quel critère s'appuie l'articulation logique dans un texte scientifique considéré du point de vue de l'intention de communication ?*

Nous avons choisi de réaliser cette recherche pour voir quelle est la contribution des articulateurs logiques dans la réalisation de l'intention de communication et aboutir enfin à trois objectifs majeurs. Notre premier objectif était celui d'étudier le rapport qu'ont les étudiants de magistère avec les normes de la rédaction d'un texte scientifique et notamment celles liées à l'utilisation des articulateurs logiques.

Concernant le deuxième objectif, il consiste à vérifier si les étudiants savent articuler correctement leurs paragraphes et à quels types d'articulateurs ont-ils recours. Autrement dit, est-ce que l'étudiant est capable ou non de transmettre un message clair en employant les articulateurs logiques convenables?

Le troisième et dernier objectif est enfin celui d'analyser les erreurs les plus répandues chez les étudiants de magistère et si elles sont liées à leurs maîtrises de la langue au niveau lexicologique ou plutôt à leurs compétences rédactionnelles (progression thématique, cohésion et cohérence).

Pour rendre compte de l'analyse des mémoires de magistère et arriver aux objectifs signalés *supra*, nous avons eu recours à une méthodologie mixte, à la fois descriptive et analytique qui nous permet de faire une étude quantitative renforcée d'un recensement censé classer les articulateurs selon les catégories auxquelles ils appartiennent afin de pouvoir évaluer la qualité des erreurs.

Nous nous intéressons alors à l'emploi de la langue de spécialité. La définition de cette dernière reste un sujet de débat entre différents linguistes et spécialistes qui ont essayé d'attribuer à ce concept plusieurs définitions selon différents critères. Nous opterons pour celle de Michel Petit qui a considéré la langue de spécialité comme un ensemble d'objets linguistiques ou langagiers défini par son rapport à une spécialité. (Petit, 2006: 3).

Parler d'une langue de spécialité c'est parler également d'un «discours scientifique» puisque le discours est la concrétisation de la langue dans la réalité. C'est la raison pour laquelle que nous aborderons ici, la notion de *discours* d'une manière générale en la distinguant de celle du *texte* et du *genre*.

Le discours scientifique que nous désignons par cette étude est le mémoire de magistère considéré comme intermédiaire entre l'étudiant qui pratique un exercice

d'écriture et le lecteur qui pratique un exercice de lecture et donc un exercice d'évaluation. Pour Balmet et Legg cet acte de rédaction est jugé difficile par l'étudiant parce qu'à côté du lexique, nous constatons également des problèmes liés à la compréhension des articulateurs logiques. (Balmet, Legg, 1993 : 99). Autrement dit, l'étudiant doit lier ses idées logiquement pour qu'il puisse transmettre aux récepteurs un message jugé raisonnable et logique car, pour qu'un texte soit scientifique, il doit être compréhensible aux yeux des lecteurs et le bon mémoire est jugé non seulement sur l'originalité de la problématique qu'il communique, mais aussi sur l'art de la cohérence.

Pour arriver ainsi, à son objectif final qui est celui de convaincre le lecteur et puisque il vise par son discours à exposer, mais, surtout à argumenter une problématique, l'étudiant emploie dans son mémoire différentes stratégies argumentatives. A ce sujet nous nous sommes basés sur les propos de Charaudeau qui considère les textes scientifiques comme des textes écrits selon un mode d'organisation argumentatif (Charaudeau *cit. in* Marie-Christine Pollet, 2001, p. 95.). Ce mode a pour fonction de base d'expliquer une vérité dans une visée rationalisante pour influencer l'interlocuteur.

Nous schématisons donc les différentes étapes par lesquelles passe l'étudiant dans son argumentation comme suit: Il expose dans un premier temps la problématique de façon à faire ressortir la pertinence ou l'intérêt de la question en présentant brièvement son contexte ou son Histoire, c'est ce que nous appelons *l'état de la question*. La deuxième étape consiste à justifier le bien-fondé d'une thèse par un raisonnement basé sur des arguments logiques. Cette étape conduit l'étudiant ainsi que le lecteur vers la conclusion qui sera pour ce dernier une conclusion logique et une réponse raisonnable apportée à la question posée au départ.

En pénétrant dans le texte scientifique nous pouvons le traiter également du point de vue de sa structure au niveau des paragraphes. Nous parlons dans ce point du rôle joué par l'unité *de pensée* (qui concerne la cohérence) et celle *de composition* (liée à la cohésion) dans la construction logique des paragraphes dans la mesure où la «cohésion» concerne les marques de surface et dont l'étude se limite à l'organisation interne du discours et la «cohérence» concerne les indices assurant son interprétabilité et dont l'analyse prend en considération le contexte extralinguistique. Nous disons alors, que ces deux notions sont étroitement liées, et même si la présence de la première (la cohésion) n'implique pas forcément la présence de la deuxième (la cohérence), elle fournit au lecteur avec la progression thématique et les anaphores des moyens très importants pour faciliter l'interprétation.

Puisque notre travail s'articule autour de l'articulation logique dans le texte scientifique, et avant de passer à l'analyse des articulateurs logiques, nous présentons une petite explication de ces derniers. Ce sont, donc, des mots qui permettent au scripteur

d'intégrer les informations variées au sein du texte et par conséquent au lecteur d'en percevoir les relations. Ainsi, *leur rôle est celui de donner une certaine homogénéité aux éléments qu'ils relient.*

A ce niveau, nous proposons une distinction entre les «*marqueurs de relations*» et les «*connecteurs textuels*». Les premiers ont pour fonction d'établir une relation sémantique entre deux propositions ou deux phrases. Les deuxièmes appelés aussi «*les connecteurs logiques*» sont des connecteurs qui jouent un rôle primordial dans le marquage du plan de texte. Autrement dit, ils marquent l'enchaînement logique des idées en permettant les enchaînements des séquences. C'est la raison pour laquelle ils sont souvent placés à l'ouverture des paragraphes.

Comme dans notre travail, nous nous sommes intéressées beaucoup plus aux connecteurs logiques, nous pouvons distinguer entre les articulateurs logiques employés pour exprimer un raisonnement qui suit une progression (classification, cause, illustration, addition, but, etc.) et ceux qui sont employés pour exprimer un raisonnement qui suit une rupture (opposition, conséquence, conclusion, restriction, alternative).

Pour concrétiser cette étude, nous avons analysé notre corpus en suivant une méthode descriptive et analytique. Nous avons appliqué cette analyse sur un corpus qui contient cinq mémoires réalisés en vue d'obtenir un diplôme de magistère de français. Les rédacteurs sont des étudiants qui ont une certaine maîtrise du français et donc, ils sont censés être capables de rédiger une communication écrite cohérente et correcte en langue française. Nous avons analysé la forme ou l'organisation textuelle de ces mémoires pour atteindre les objectifs que nous avons annoncés au départ.

Le premier mémoire (M1) est intitulé *Didactique des manuels scolaires : Etude comparative des manuels de 3^{ème} année secondaire « 1990/2004 »* (promotion 2006). C'est un mémoire composé de 73 pages regroupées en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique. La première partie se compose de trois chapitres tandis que la deuxième en comprend cinq. Dans ce mémoire, l'étudiant met le point sur l'enseignement du FLE en Algérie par le biais des manuels scolaires en faisant une étude comparative entre l'ancien et le nouveau manuel de 3^{ème} année secondaire.

Le deuxième mémoire (M2) est intitulé *Pour une étude socio et/ou psycholinguistique des représentations langagières des étudiants des sciences juridiques de Biskra* (promotion 2006). Il est composé de 94 pages regroupées en trois chapitres. C'est un mémoire qui traite de la problématique des représentations langagières que se font les étudiants des sciences juridiques à l'université de Biskra sur les langues en présence et l'impact de ces représentations sur la motivation à l'apprentissage de ces langues.

Quant au troisième mémoire (M3), il est intitulé *Les enjeux énonciatifs dans le texte (auto)biographique dans « Mémoires d'un témoin du siècle » de Malek Bennabi (2008/2009)*. Ce mémoire est composé de 108 pages organisées en trois chapitres et dans lesquels, l'étudiant a étudié la théorie de l'énonciation d'Emile Benveniste dans le texte de Malek Bennabi.

Le quatrième mémoire (M4) est intitulé *L'argumentation dans les commentaires de presse: le thème de la réconciliation nationale dans le journal El Watan (2008/2009)*. Il s'agit d'un mémoire composé de 135 pages regroupées en quatre chapitres. A travers cette recherche, l'étudiant voulait montrer les techniques argumentatives utilisées dans les commentaires de presse et les moyens linguistiques employés pour les manipuler.

Le dernier mémoire (M5) est intitulé *Approche interactionniste de la gestion d'un genre particulier de l'oral dans l'émission radiophonique « Franchise de nuit » : la confiance (2006/2007)*. Il est composé de 111 pages organisées en quatre chapitres dans lesquels, la problématique s'articule autour des interactions verbales qui se déroulent via téléphone au sein d'une émission radiophonique.

La méthode que nous avons suivie consiste à analyser l'articulation logique et la construction des paragraphes qui constituent les textes soumis à l'étude. Cette approche à la fois quantitative et qualitative, nous a permis de répertorier dans un premier temps, tous les articulateurs logiques utilisés dans les mémoires des étudiants, puis de décrire et analyser les données, pour interpréter enfin, les résultats obtenus. Nous avons fait cette analyse en nous appuyant sur les techniques et les normes rédactionnelles du texte scientifique et surtout des paragraphes qui constituent ce genre de texte.

Pour faciliter, donc, notre travail, nous avons décidé d'organiser cette analyse autour de deux grands axes: Analyser *les erreurs d'articulation* et *celles de construction des paragraphes*. Premièrement pour ce qui est des erreurs d'articulation, nous avons choisi d'établir plusieurs tableaux des connecteurs utilisés dans les mémoires en les regroupant selon les catégories auxquelles ils appartiennent. Ensuite, nous avons fait une distinction entre les « répétitions » et les « emplois erronés ». Quant à la deuxième catégorie d'erreurs, nous nous sommes intéressée à la logique des paragraphes en étudiant le degré de respect chez les étudiants vis-à-vis de l'unité de « composition » et celle de « pensée ».

Nous avons ainsi pu savoir quelles sont les catégories d'articulateurs les plus utilisées et quels sont les articulateurs les plus répondus dans chaque catégorie. Un tel classement a facilité notre tâche qui consiste à identifier les causes des erreurs faites par les étudiants au niveau de l'organisation textuelle dans ce genre des textes.

Après l'analyse que nous avons effectuée sur l'échantillon choisi, nous sommes arrivée aux résultats qui nous ont permis de répondre à la question-clé posée au départ et qui a été le fondement de notre problématique à savoir « Sur quel critère s'appuie l'articulation logique dans un texte scientifique considéré du point de vue de l'intention de communication ? ». Nous avons pu ainsi confirmer que c'est le passage d'une idée fondamentale à une autre au sein du texte et qui se traduit, du point de vue de la forme, par le passage d'un paragraphe à un autre, qui décide du choix de l'articulateur que l'étudiant doit employer d'une manière pertinente.

En effet, c'est en fonction de son intention de communication ou, autrement dit, c'est en fonction de ce qu'il voudrait communiquer dans le paragraphe qui suit par rapport au paragraphe précédent que l'étudiant opérera une sélection du connecteur qui conviendrait le mieux. L'enjeu est de taille car une fausse manœuvre pourrait changer le sens et par conséquent induire le lecteur en erreur, d'autant plus que l'interprétation la plus proche possible de l'intention de l'auteur n'est pas une entreprise facile. De là, l'échec est souvent à portée de main. Cela implique assurément que les articulateurs logiques sont des facteurs importants pour assurer la logique de l'énoncé, voire primordiaux pour garantir la cohérence du texte scientifique.

D'autre part, d'après les résultats auxquels nous avons abouti, nous pouvons dire que les étudiants de magistère dont les rédactions ont fait l'objet d'une minutieuse étude de notre part, rencontrent de sérieuses difficultés qui touchent à l'articulation correcte de leur texte. Ces difficultés se sont manifestées à travers les éléments suivants:

1. L'emploi abusif d'une catégorie d'articulateurs aux dépens des autres. Cela s'expliquerait par la pauvreté du bagage linguistique de ces étudiants en termes de connecteurs logiques. Ce qui les rendrait partiellement inaptes à s'exprimer d'une façon adéquate et pertinente, d'autant plus qu'ils devraient faire preuve de capacité les préparant au rang supérieur de la recherche telle que la thèse de doctorat.
2. La répétition de certains articulateurs par rapport à d'autres qui font partie de la même catégorie. Ce constat est le prolongement naturel et logique du précédent. En effet, pour pouvoir procéder à un emploi diversifié des connecteurs logiques qui se traduit par une certaine aisance de leur utilisation, assurant une cohérence suffisante du texte, il faudrait posséder une grande richesse en mots de liaison de toutes sortes qui permettraient à l'étudiant d'avoir une marge de manœuvre assez large qui le rendrait bien à l'aise dans le choix pertinent de ceux-ci.

De plus, leur mise en œuvre judicieuse, recommande une saisie indéfectible de leur sens. Les étudiants, en général ne possèdent pas cette maîtrise pourtant nécessaire non

seulement à la rédaction mais aussi à la bonne réception du message. Que faut-il donc faire à ce propos? Nous pensons qu'en plus du devoir qui relève des autorités du secteur de la formation universitaires, il incombe aux étudiants de s'habituer à la lecture et la rédaction et d'une manière assidue pour pouvoir résoudre à la longue ce genre de problème car celui-ci ne peut pas se remédier d'un jour au lendemain.

3. L'emploi erroné et inadapté de quelques articulateurs. Nous avons évoqué dans le point précédent, l'un des aspects de ce cas de figure. Nous pouvons ajouter cependant que l'emploi erroné non pas de tous les connecteurs mais de certains d'entre eux est dû à deux raisons essentielles :

- Le niveau de langue mise en œuvre dans ce type de rédaction « scientifique » demande une certaine finesse dans l'utilisation des articulateurs logiques d'autant plus que les étudiants continuent à confondre le style de l'oral avec celui de l'écrit ; ce qui se répercute sur leur emploi des connecteurs.
- Certains articulateurs qui ne sont pas fréquents dans les textes, restent insaisissables et délicatement utilisables et si le rédacteur ose les investir dans sa construction textuelle, il risquerait facilement de se trouver dans un terrain semé d'embûches. L'étudiant préfère donc ne pas se lancer dans un terrain glissant, surtout dans un travail de mémoire qui est destiné exclusivement à être évalué par des spécialistes et non des lecteurs ordinaires.

4. Le non respect vis-à-vis de la progression thématique thème/rhème. L'utilisation erronée des connecteurs logiques, et à fortiori ceux qui assurent l'articulation du texte à travers les paragraphes qui mettent en relief les grands axes de l'énoncé, influe négativement sur la progression de ce dernier. En effet, le lecteur, même le moins avisé, sentira que la distribution de l'information au sein du texte est manifestement perturbée. Et comme si cela ne suffisait pas, nous avons remarqué qu'en visant le corps du texte, et au sein du paragraphe même, l'information est parfois mal répartie. Nous avons observé chez certains rédacteurs un certain désordre dans le respect de la progression thématique.

Si l'on sait que les spécialistes ont défini grosso modo trois progressions, à savoir la progression à thème constant, la progression linéaire et la progression à thème éclaté ou dérivé, nous avons constaté que certains étudiants n'adoptent pas l'une des progressions conventionnelles même à l'intérieur d'un paragraphe. Ce qui fera nécessairement défaut à la réception du message. Ce qui nous a permis de relever des ruptures non motivées et donc une avancée erronée du texte.

Conclusion

Nous pouvons dire que pour rédiger un texte scientifique et notamment quand il s'agit d'un mémoire de magister cohérent, clair et correct, nous devons respecter l'articulation logique qui résulte d'une part du choix correct de l'articulateur logique et d'autre part de la bonne progression thématique des idées. Car c'est en fonction de ces facteurs que le rapport entre la problématique, autour de laquelle s'articule notre travail ainsi que la conclusion à laquelle nous sommes arrivée, pourrait être jugés comme logique. Nous avons essayé de traiter une question qui est loin d'être achevée et face aux dysfonctionnements que nous avons pu relever, un approfondissement est plus que nécessaire allant dans le sens d'une remédiation efficace.

Bibliographie

Beaud, M. 2006. *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*. Nouvelle édition. Paris : La Découverte, Coll. Grands Repères.

Eurin Balmet, S., Henao de Legge, M. 1993. *Pratique du français scientifique*. France: Hachette.

Hazael-Massieux M-C. 2004. « De la connexité aux connecteurs, en français et au créole ». *Travaux du CLAIX*.

PETIT, M. 2004. « L'individuation dans le discours scientifique : une approche fondée sur l'étude de SUCH », *Cycnos*, Vo.16 n°2, mis en ligne le 15 janvier 2004:

<http://revel.unice.fr/cycnos/index.html?id=59>. [Consulté le 15 juin 2015].